



Pascal Charlet

- 10 FRIBOURG Ruée estudiantine sur les billets Unifactory
- 10 SARINE Une grande corporation forestière est née
- 11 LES ÉLECTIONS ET VOUS Chez les coureurs à pied
- 13 STATIONS Une nouvelle dynamique de collaboration
- 14 GRUYÈRES Le plus beau village romand, un an après

«Des personnes vulnérables»

FRIBOURG • Dans le cadre de la Journée internationale de la personne âgée, la Haute Ecole de santé Fribourg se penche sur le sort des aînés homosexuels en EMS. Un sujet encore tabou.

NICOLE RÜTTIMANN

«Il n'y a pas d'âge pour s'aimer». C'est l'un des thèmes de la Journée internationale de la personne âgée qui s'est déroulée hier au Gérontopôle de Fribourg. Si la question de l'amour entre personnes âgées dans les EMS est un sujet qui interpelle, lorsqu'on y ajoute celle de l'orientation sexuelle, il se complexifie.

Peu ou même jamais encore abordé de front au sein du canton de Fribourg, le thème de l'avenir des personnes âgées homosexuelles en institutions a ainsi fait l'objet d'une conférence-débat public animé par des professeures de la Haute Ecole de santé de Fribourg (HEdS). Dont Dorota Drozdek et Catherine Senn-Dubey, qui ont eu l'occasion d'approfondir le sujet durant leur master en 2011.

Une période charnière

Mais est-ce bien nécessaire d'aborder une thématique qui, somme toute, ne concerne qu'une minorité de personnes? «Oui, et aujourd'hui plus que jamais», répondent Dorota Drozdek, Catherine Senn-Dubey et Stefanie Senn, trois professeures de la HEdS. «Cela a beau concerner une minorité – 5-10% de la population – celle-ci est particulièrement vulnérable. Car, âgées, les personnes gays, lesbiennes, transsexuelles ou bisexuelles, sont moins capables de se défendre contre la stigmatisation. Et c'est un devoir pour le soignant de protéger les personnes vulnérables», soutient Catherine Senn-Dubey.

Et d'ajouter: «Si on aborde aujourd'hui le sujet, c'est que l'on se trouve à une période charnière. Entre les résidents actuels des homes, qui ont vécu en dissimulant leur homosexualité dans une société hostile. Et la génération des baby-boomers des années 50 qui y arrivent. Ceux-ci ont ouvertement vécu leur homosexualité et refusent l'idée de devoir la dissimuler à nouveau lorsqu'ils entreront en EMS. Ce qui confronte les soignants à cette question.»

Un home LGBT

Et c'est précisément cette génération, qui a assumé son orientation sexuelle, qui est à l'origine de la création d'un home LGBT (Lesbien, gay, bisexuel, transsexuel) à Berlin. L'établissement a inspiré Zurich, où un projet similaire est proposé par l'association Queer Alter.

Pourrait-on envisager une telle structure à Fribourg? «Nous n'avons pas un bassin de population suffisant pour cela», affirme Emmanuel Michelian, secrétaire général de l'Association fribourgeoise des institutions pour personnes âgées (AFIPA). «Et nos homes



Lorsqu'il s'agit d'entrer en institution, les personnes homosexuelles sont parfois confrontées à un choix: cacher leur orientation ou oser la révéler au risque de devoir faire face parfois à une certaine incompréhension. ALAIN WICHT/PHOTO PRÉTEXTE

sont publics, gérés par les communes, contrairement à Zurich. Enfin, l'EMS est le dernier lieu social des aînés, il doit être ouvert. Il s'agit d'intégrer les personnes homosexuelles plutôt que de créer une institution leur étant réservée, créant une ghettoïsation.»

«Un EMS spécialement réservé aux personnes homosexuelles est stigmatisant»

LE COMITÉ LAGO

Une opinion partagée par le comité LAGO, organisation LGBT de l'Université de Fribourg: «Un EMS spécialement réservé aux personnes homosexuelles est stigmatisant», dénonce-t-il. «Cela renforce l'idée que l'orientation sexuelle fait de nous des personnes différentes. Aussi longtemps que les personnes LGBT auront droit à un traitement «spécial», la stigmatisation demeurera. Le même problème se pose au sujet des soins médicaux, des dépistages ou contrôles gynécologiques.» Mais de no-

ter que, pour certains aînés issus d'une génération qui s'est toujours cachée, les EMS spécialisés peuvent être une bonne solution pour le moment.

«Il conviendrait surtout de former le personnel des EMS et médical en conséquence», estime le comité, laisser la porte ouverte à ce sujet et ne pas mettre les gens dans une boîte. Que le corps médical et les institutions permettent aux personnes âgées de vivre leur homosexualité indépendamment de l'EMS. Quelqu'un qui a pu vivre ouvertement son homosexualité durant sa vie active n'aura pas besoin d'un EMS spécialisé. Le travail doit donc se faire en amont.»

Un avis partagé par Catherine Senn-Dubey: «Un home devrait être un endroit où les valeurs dominantes ne sont pas calquées sur l'hétérosexualité. Qui prend en considération l'identité culturelle comme l'identité sexuelle.» Et de suggérer d'intégrer cet aspect à la formation des soignants. «La prise en compte de cette diversité permet aussi une meilleure adhésion au traitement.»

Si les esprits s'ouvrent – dans les années 80, l'homosexualité était encore considérée comme une maladie – une certaine homophobie subsiste, selon le comité LAGO, qui évoque menaces, insultes, voire même atteintes à l'intégrité physique et parle d'une égalité de droits pas encore acquise.

Les tabous restent

Marijke Schnyder, 59 ans, enseignante à la Haute Ecole pédagogique de Berne et fribourgeoise d'origine, a pu affirmer son orientation dans un contexte favorable, et se dit très bien intégrée à la société et respectée. Elle note cependant que l'évolution des mentalités reste superficielle. «Quand je suis allée avec ma femme à l'hôpital et que j'ai rempli les papiers pour le proche, l'infirmière s'est exclamée «quoi, ça existe!» Les tabous n'ont pas disparu. On en discute dans les médias, des stars font leur coming out. On se sent en sécurité. Ma génération vit très bien avec ça. Mais il est vrai que beaucoup de gens restent timides lorsqu'on aborde le sujet. Si je dois un jour entrer au home, est-ce que cela sera plus difficile d'être acceptée?»

L'INTIMITÉ DES AÎNÉS, DES TABOUS À DÉPASSER

«Pour nous, l'homosexualité n'est pas un sujet en soi. Nous n'y sommes pas confrontés. Depuis l'ouverture du home en 1991, nous avons eu quelque 500 résidents et un seul, à ma connaissance, a fait son coming out», assure Daniel Pugin, directeur du Home des Epinettes à Marly.

La question qui préoccupe actuellement les EMS est d'ordre plus général: «Comment préserver l'intimité de la personne âgée dans un lieu public tel que le home», expose Emmanuel Michelian, secrétaire général de l'AFIPA, qui affirme qu'«un tabou subsiste à ce sujet – la question des personnes homosexuelles pouvant y être intégrée. On considère encore les aînés comme asexués.» «Cela fait à peine 10 ans que l'on s'est réveillé à ce sujet!», appuie Daniel Pugin. «Les gens ne sont pas opposés à l'idée que le troisième âge puisse

avoir encore une sexualité active, il s'agit plus d'un déni inconscient: on peine à imaginer nos parents faire l'amour, alors nos grands-parents...» Dans le Home des Epinettes, 5 chambres sur 50 ont été aménagées pour des couples. Des moyens ont été mis en place pour préserver l'intimité des résidents, comme des pancartes «ne pas déranger» à suspendre à la poignée. Les soignants développent des réflexions sur des sujets plus délicats encore. Tel que celui des résidents souffrant de démence, entraînant une désinhibition sexuelle. «Je pense que cela choque plus que deux adultes de même sexe en couple», note-t-il, relevant que les aînés «ont moins de tabous qu'on ne le croit.» Et d'ajouter que si des personnes homosexuelles intégraient son home, il leur réserverait volontiers une chambre de couple, selon la manière dont ils vivent leur homosexualité. NR

EN BREF

DES «STRIKES» POUR LA BONNE CAUSE

FRIBOURG Les amateurs de bowling auront l'occasion ce week-end d'exercer leurs talents pour la bonne cause. Fribowling, rue Saint-Pierre à Fribourg, organise un «strikeathon» d'aujourd'hui à dimanche. Le principe est simple: chaque «strike» – lorsque le joueur renverse toutes les quilles du premier coup – sera rémunéré à hauteur de 50 centimes par Fribowling. Les bénéfices seront reversés à l'association Humansnation, qui amène des biens de première nécessité aux réfugiés bloqués en Serbie. Ce soir, Goton le Cool sera aux platines, suivi de Marc Robert demain soir et de Food And Fuzz dimanche après midi. OW

PRÈS DE 900 SIGNATURES POUR LE PONT JARDIN

URBANISME Le collectif Zaehringarten a récolté 871 paraphes pour sa pétition déposée hier auprès de la ville de Fribourg. Les pétitionnaires ont offert autant de graines aux autorités pour «aider à faire germer dans les esprits le beau projet d'un jardin pour tous», indique le communiqué. Pour rappel, le groupe créé l'année passée deux mois après l'ouverture du pont de la Poya, demande à la commune «de s'engager à faire du pont de Zaehringen un espace végétalisé, compatible avec le passage des transports publics». Une idée déjà évoquée par des architectes paysagistes qui ont récemment participé au concours lié à la requalification du quartier du Bourg. IC

RECOURS DES GÉRANTS DE SALONS DE MASSAGE

PAYERNE Des gérants de salons de massage payernois ont déposé un recours au Tribunal fédéral, selon leur avocat Franck Ammann. Ils s'opposent au règlement sur la prostitution validé en décembre 2014 par le Législatif de la ville de Payerne. Pour mémoire, le texte interdit entre autres l'exercice de la prostitution de salon dans les bâtiments affectés à l'habitation. Opposés à ce règlement qu'ils jugeaient trop restrictif, les gérants avaient porté l'affaire devant la Cour constitutionnelle du Tribunal cantonal vaudois, sans succès. Ils saisissent aujourd'hui le Tribunal fédéral. LMP

AEBI-KADERLI GARTEN-CENTER

L'automne, période des plantations

Nous avons actuellement plus de **120 variétés de fruitiers*** (anciennes et nouvelles) et **250 variétés de rosiers** (grimpants, arbustes, polyanthas et floribundas)

*Arbres fruitiers sont disponibles dès 9 octobre.

Nos prochains cours: Plantez vos bulbes pour le printemps

Jeudi, 8 octobre 2015, 19h30 / Cours gratuit (français et allemand)

3186 Düdingen – Tél. 026 488 33 00
piscine@aebi-kaderli.ch
Lu-ve 9h00-18h30, Samedi 8h00-16h00
www.aebi-kaderli.ch

UNE SUISSE OUVERTE, SOCIALE, DURABLE

Jean-François STEIERT
Conseiller national

Liste n°2 le 18 octobre
www.jfsteiert.ch

PS